

## Denis Guénoun

Né en 1946 à Oran, il est comédien, écrivain et metteur en scène. Il est, par ailleurs, agrégé de philosophie et professeur émérite de l'Université Paris-Sorbonne. En 1975, il fonde la compagnie de L'Attroupement puis celle du Grand Nuage de Magellan en 1983. Il sera le directeur du Centre dramatique national de Reims de 1986 à 1990. Parmi ses mises en scène, on peut citer Tout ce que je dis, 2007, Le Banquet de Platon, 2008, L'Augmentation de Georges Perec, jouée en chinois au Grand Théâtre de Shanghai, 2010, et Artaud-Barrault, créée la même année au Théâtre Marigny. Denis Guénoun est l'auteur de nombreuses pièces: L'Énéide, Le Printemps, Ruth éveillée, Tout ce que je dis, Le Citoyen, Mai, juin, juillet, et d'ouvrages philosophiques: Le Théâtre est-il nécessaire?, Avez-vous lu Reza?, Livraison et délivrance. C'est en 2010 aux Rencontres de Brangues qu'a été créé son spectacle Qu'est-ce que le temps? d'après les Confessions de saint Augustin, présenté au TNP en 2011.

En 2012, il met en scène Demeure fragile de Valère Novarina et, en 2013, Vive l'art, quand il ignore son nom! (correspondance Gaston Chaisac/Jean Dubuffet).

En 2014, il met en scène Les pauvres gens de Victor Hugo au Festival d'Avignon.

À lire:

**Denis Guénoun**

Mai, juin, juillet,

Philosophie de la scène, ouvrage collectif,  
Le Citoyen, Les Solitaires intempestifs.

Le Théâtre est-il nécessaire?,

L'exhibition des mots,

Hypothèses sur l'Europe,

L'enlèvement de la politique,

Un sémite, Après la révolution, Circé.

Avez-vous lu Reza?, Albin Michel.

Livraison et délivrance, Théâtre, politique,

philosophie, Actions et acteurs,

raisons du drame sur scène, Belin.

## Christian Schiaretti

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002.

Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or: Don Quichotte, Don Juan, La Célestine, les cinq premières pièces du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Le Roi Lear de William Shakespeare.

Ses spectacles, Coriolan de William Shakespeare, 2006, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 2008, et Une Saison au Congo de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe.

## Autour du spectacle

### Mai, juin, juillet

Parcours

Théâtre et philosophie

**Judi 28 mai, 18 h 00, salle Jean-Vilar**  
**Théâtre et politique: quel rapport à l'autorité?**

En présence de **Christian Schiaretti**.  
Animé par **Guillaume Carron**.

### Journée autour du spectacle

**Samedi 30 mai au TNP**

**11 h 00 Salon Firmin-Gémier**

Apéro-rencontre avec **Christian Schiaretti**.

**12 h 30 Brasserie 33 TNP**

Déjeuner avec l'équipe artistique. Réservation auprès de: j.mazuir@tnp-villeurbanne.com

**14 h 30 Salle Laurent-Terzieff**

**entrée libre, tout public**

Description chorale de **Mai, juin, juillet**.

Avec **Yannic Mancel**.

### Soirée poésie

**Lundi 1<sup>er</sup> juin, 21 h 00.**

**Périscopes, 13 rue Dandeline, Lyon 2<sup>e</sup>**

Lecture-concert Sur la route des poètes.

Avec des musiciens du collectif **Imuzzic**,

et des comédiens de la troupe

et de la Maison des comédiens du TNP.

[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

04 78 03 30 00

**Théâtre National Populaire**, direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon.

© Michel Cavalca, graphisme Félix Müller,  
documentation Heidi Weiler. Imprimerie Valley, mai 2015  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



## En même temps

### Aux corps prochains

Denis Guénoun/

Stanislas Roquette

**27 mai – 6 juin 2015**

**Salle Jean-Bouise**

Partages littéraires

**Samedi 23 mai, 11 h 00**

**Mercredi 3 juin, 12 h 15**

**Musée des Beaux-Arts**

Visite-lecture autour de: **Le beau corps?**

Avec **Marie-Cécile Ouakil**, comédienne.

...et aussi

Conversation avec

**Jean-Pierre Siméon**

La poésie sauvera le monde

**Lundi 1<sup>er</sup> juin**

**Grand théâtre, salle Jean-Vilar**

Jean-Pierre Siméon, poète associé

au TNP et directeur du Printemps

des Poètes, présentera son dernier ouvrage,

paru aux Éditions Le Passeur.

Cette soirée se poursuivra au Périscopes,

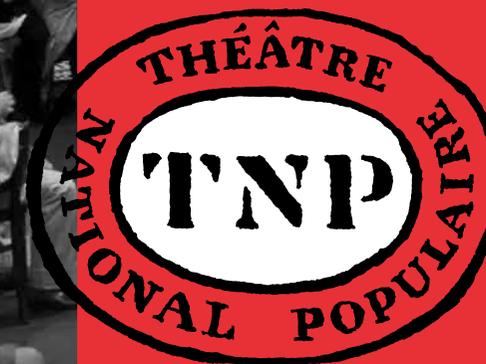
en écho au spectacle **Mai, juin, juillet**.

« Résistez,  
camarades !  
La scène  
est notre  
conquête ! »

Mai, juin, juillet

Denis Guénoun/Christian Schiaretti

**Répertoire TNP**



# Mai, juin, juillet de Denis Guénoun

## Mise en scène Christian Schiaretti

**Répertoire TNP**

**26 mai – 6 juin 2015**

**Salle Roger-Planchon**

*Durée du spectacle: 3h40*

*avec entracte*

**Marcel Bozonnet**

Jean-Louis Barrault

**Robin Renucci** Jean Vilar

**Béatrice Audry**

Madeleine Renaud

**Stéphane Bernard** Un jeune,

Un machiniste, Le ministre de

l'Information, Le ministre de

l'Intérieur, Le Premier Ministre,

Le ministre des Armées,

Un acteur du Théâtre de la

Cité, Un délégué ouvrier,

André Malraux

**Laurence Besson** Une jeune,

Une militante, Juin

**Magali Bonat** Une jeune,

L'auteure

**Olivier Borle** Un jeune,

Un militant, Villeurbanne

**Julie Brochen** La Révolution

**Clément Carabédian** Un jeune,

Un militant, Un étudiant,

Rennes, Georges

**Sylvain Delcourt** Un militant,

Un jeune, Le Havre

**Julien Gauthier** Un jeune,

Un militant, Grenoble

**Damien Gouy** Un jeune,

Le militant très connu, Paris

**Julie Guichard** Une jeune,

Une militante, Claire

**Baptiste Guiton** Un jeune,

Un militant, Bourges

**Christophe Jaillet** Un jeune,

Un militant plus âgé, Amiens

**Maxime Mansion** Un jeune,

Un militant, Reims, Michel

**Clément Morinière** Un jeune,

Un militant, Strasbourg

**Maxime Pambet** Auber,

Un jeune, Un militant

**Jérôme Quintard** Un jeune,

Un orateur, Saint-É

**Yasmina Remil** Une jeune, Mai

**Colin Rey** Un jeune, Un orateur,

Un militant, Saint-Denis

**Juliette Rizoud** Une jeune,

Une militante, La jeune fille

**Antoine Hamel** Un jeune,

Un militant, Bourgogne

**Clara Simpson**

Une dramaturge, Une militante

**Julien Tiphaine** Un jeune,

Un militant, Toulouse

**Clémentine Verdier**

Une jeune, Une militante, Poésie

**Louise Vignaud** Une jeune,

Une jeune femme

**Philippe Vincenot** Un jeune,

Un machiniste, De Gaulle,

Un délégué ouvrier

**Marceau Beyer** violoncelle,

Paul

et **Antoine Besson**,

**Johan Boutin**,

**Louise Buenafuente**,

**Cyrielle Cormontagne**,

**Lodoïs Doré**, **Salomé Duc**,

**Benjamin Groetzinger**,

**Cécile Hernandez**,

**Grégoire Isvarine**,

**Amine Kidia**,

**Sven Narbonne**,

**Nina Orengia**,

**Romain Ozanon**,

**Benoît Peillon**,

**Louise Saillard Treppoz**,

**Juliette Verdier**,

**Agathe Watremez**

Scénographie et accessoires

**Fanny Gamet**

costumes **Thibaut Welchlin**

son **Laurent Dureux**

lumières **Vincent Boute**

vidéo **Nicolas Gerlier**

coiffures, maquillage

**Romain Marietti**

assistants à la mise en scène

**Baptiste Guiton**,

**Louise Vignaud**

régie générale **Vincent Boute**

musique Jean-Sébastien Bach

*Sarabandes* de la deuxième

suite et de la troisième suite

pour violoncelle seul.

Production

**Théâtre National Populaire**

En coproduction avec

**Les Tréteaux de France**

Une commande d'écriture

de **France Culture**

Avec le concours des archives

de **l'INA**

Le spectacle a été créé

en octobre 2012 au TNP

et repris au Festival d'Avignon

en juillet 2014.

## Espace de liberté

**Quelles sont les grandes lignes que vous avez voulu tracer pour le lecteur et le spectateur dans *Mai, juin, juillet*?**

**Denis Guénoun** Mon désir était que ce soit une pièce sur 68 et, avec une entrée particulière, sur le théâtre. J'ai cru que le théâtre était un assez bon moyen pour raconter 68. Car 68 est difficile à raconter. On est nourri de clichés, de choses que tout le monde sait ou croit savoir. Or, en 68, je ne faisais pas de théâtre. Je n'étais ni à l'Odéon, ni à Villeurbanne, ni, de manière plus étonnante, au festival d'Avignon. J'étais donc à la fois immergé dans les événements – j'ai vécu 68 comme étudiant à la faculté d'Aix-en-Provence – mais je n'ai pas raconté mes souvenirs de jeunesse. Position, je pense, assez utile : extériorité mêlée de proximité. J'ai regardé le théâtre à travers la question de 68, c'est-à-dire à travers la question de la révolution. Aujourd'hui il est de bon ton de considérer que 68 n'a pas été révolutionnaire du tout. Pour moi, j'y vois un événement de nature révolutionnaire : mais c'est une révolution qui a échoué. En tout cas, les participants, eux, sur le moment, se vivaient ainsi, étaient convaincus de vivre une phase d'explosion révolutionnaire très intense. Le théâtre était donc une manière de poser la question de la révolution. C'est pourquoi le choix des trois mois était significatif car leur succession raconte la croissance, la stabilisation, puis l'échec du mouvement.

J'ai vite compris qu'il serait pour moi fondamental de saisir les moments historiques à travers des différences de formes, formes théâtrales et formes d'écriture. La pièce, dans ses trois phases, se présente avec des formes disparates dont j'espère qu'elles construisent une certaine histoire de l'écriture, et de la scène. J'ai conçu la première partie, Mai, comme portée par un élan poétique, lyrique – qu'on y voie une vertu positive ou une illusion –, épique, choral, par une pulsion collective, à la fois émotive et esthétique. Et, d'emblée, j'ai été séduit par l'idée que cela s'oppose à une seconde partie « en prose » : prosaïque à la fois par son contenu et par ses objectifs. Au sens où ces directeurs sont réunis dans une assemblée

corporative, et sont là pour parler boutique. Pour moi, c'était un défi parce que je voulais une prose de théâtre, une prose qui ait une intensité théâtrale. Je crois le théâtre toujours d'essence poétique – mais il y a une prose poétique. De grands poètes de théâtre ont écrit en prose aussi, c'est l'évidence. J'essayais ainsi de produire un choc des formes. Je souhaitais saisir l'essence du moment historique à travers des changements d'écriture. Se posait alors la question de la troisième partie. Celle-ci est historiquement paradoxale, puisque c'est une sorte de continuation de la révolution quand la révolution est finie. Le paradoxe historique devenait pour moi une question de style – après l'alternance entre prose et poésie, le choix semble épuisé.

J'ai attrapé là une des marottes de Schiaretti : les allégories. Christian aime les allégories comme force théâtrale ; je n'avais jamais abordé cela, ça m'a énormément intéressé. L'étrangeté scénique des allégories m'a semblé avoir un rapport possible avec le paradoxe historique de ce mois de juillet. Ce que je voudrais essayer de communiquer, par quoi je voudrais un peu contaminer les acteurs et si possible le public, ce serait d'une forme paradoxale de confiance, de confiance à travers l'échec. Une confiance dans la puissance d'invention de l'histoire. Dans les opinions dominantes, 68 apparaît ou bien acquis, digéré (ce qui a été voulu en 68 a été obtenu et puis c'est fini), ou bien un catalogue d'illusions complètement congédiées. D'un côté le féminisme, par exemple, idée qui aurait trouvé aujourd'hui son droit de cité, de l'autre le communisme antiautoritaire, illusion liquidée. Dans les deux cas, l'affaire est soldée, ça n'a plus rien à nous dire. Je ne vois pas les choses ainsi. Je souhaite montrer que l'affaire était beaucoup plus profonde et que, apparemment, dans des mouvements contemporains, se jouent des choses qui étaient là en germe et en jeu. J'ai écrit la première partie de la pièce avant ce que l'on a appelé les « printemps arabes » et j'ai été très frappé lorsque qu'ils ont éclos, la question de la révolution étant rejointe par l'histoire effective. Je me sentais, d'une certaine façon, très proche de ces gens et de

que ce qu'ils tentaient. Confiance donc dans une forme d'invention historique. Et confiance dans le théâtre, c'est-à-dire dans la possibilité pour la scène d'entrer dans le mouvement de cette ouverture et de cette nouveauté.

Extraits de propos recueillis

par **Alexis Leprince**, 2012.

## «Et puis, qu’on arrête de nous intimider avec le théâtre des jeunes et de l’innovation. De la révolte, des poètes. Ici, c’était le théâtre officiel du Général, et de son régime. Et du Gouvernement, et de Malraux. Et de Claudel.»

## Rappel historique

Certains personnages de la pièce évoquent des personnalités connues au moment des événements de 68. Toutefois, les propos qu'ils tiennent sont entièrement fictifs et n'engagent aucunement leur responsabilité.

**Le ministre de l'Information** du 6 avril 1967 au 31 mai 1968, Georges Gorse

**Le ministre de l'Intérieur** du 6 avril 1967 au 31 mai 1968, Christian Fouchet

**Le Premier Ministre** du 14 avril 1962 au 10 juillet 1968, Georges Pompidou

**Le ministre des Armées** de 1960 à 1969 Pierre Messmer

**Auber** Théâtre de la Commune, Aubervilliers, dirigé par Gabriel Garran

**Le Havre** Maison de la culture du Havre, dirigée par Marc Netter

**Villeurbanne** Théâtre de la Cité, dirigé par Roger Planchon

**Rennes** Comédie de l'Ouest, codirigée par Georges Goubert et Guy Parigot

**Toulouse** Grenier de Toulouse, dirigé par Maurice Sarrazin

**Grenoble** Comédie des Alpes, codirigée par René Lesage et Bernard Floriet

**Paris** Théâtre National Populaire, dirigé par Georges Wilson

**Bourges** Comédie de Bourges, dirigée par Gabriel Monnet

**Amiens** Maison de la culture d'Amiens, dirigée par Philippe Tiry

**Reims** Maison de la culture de Reims, dirigée par André Mairal

**Strasbourg** Comédie de l'Est, dirigée par Hubert Gignoux

**Saint-É** Comédie de Saint-Étienne, dirigée par Jean Dasté

**Saint-Denis** Théâtre Gérard-Philipe, dirigé par José Valverde

**Bourgogne** Théâtre de Bourgogne, Francis Jeanson, philosophe

**Un acteur du Théâtre de la Cité** Jean Bouise

**Paul** le violoncelliste Paul Tortelier